

Hydraulique

NORA FRIQUI. Directrice générale adjointe de l'Office national de l'assainissement «On enregistre zéro rejet d'eaux usées dans le milieu naturel»

Propos recueillis par
Ali Titouche

L'Office national de l'assainissement (ONA) a engagé un important projet de lutte contre la remontée des eaux dans les deux wilayas d'El Oued et Ouargla. Pouvez-vous nous en parler davantage ?

En effet, l'étude pour endiguer la remontée des eaux à El Oued et Ouargla, initiée en 2000, a permis de lancer de façon intégrée les travaux non seulement pour juguler la remontée des eaux par la mise en place d'un système de drainage, mais aussi pour doter les régions concernées d'importantes infrastructures hydrauliques fiables et efficaces, constituées de réseaux d'assainissement, de stations d'épuration et d'ouvrages de transfert. Ainsi la mise en place des systèmes nous garantit parallèlement :

- l'éradication des infiltrations des eaux usées dans le sol, à l'origine des foyers de maladies à transmission hydrique, par la collecte et le transfert dans des conduits étanches répondant aux normes techniques en vigueur ;

- la protection de la nappe : aujourd'hui on enregistre 0 rejet d'eaux usées dans le milieu naturel grâce à l'élimination radicale des fosses perdues et leur remplacement par un système homologué à El Oued et la réhabilitation, l'étanchement et l'extension du réseau à Ouargla ;

- la création et l'aménagement du rejet final à Sebkhet Sefioune pour Ouargla et chott Halloufa pour El Oued constituent désormais l'exutoire des eaux consommées (traitées) et des eaux drainées en défiant la topographie des reliefs très plane et le manque d'exutoire qui caractérisent les deux vallées.

Quatre années après la mise en service du projet, peut-on dire aujourd'hui que le problème de la remontée des eaux a été définitivement réglé ?

Depuis la mise en service du projet de Oued Souf, le volume d'eau excédentaire extrait de la nappe phréatique par les 51 forages du drainage vertical est de 15 millions de mètres cubes. A cela, il faut ajouter le volume d'eaux épurées par les quatre stations d'épuration, qui est de 28 millions de mètres cubes. Nous avons donc transféré, depuis la mise en marche du système, vers le rejet final de chott Halloufa, situé à 47 km au nord de la ville d'El Oued, une importante quantité (41 millions de mètres cubes) d'eaux épurées et drainées.

Il y a lieu de préciser que l'exutoire naturel de chott Halloufa, qui s'étend sur 15 km et situé en amont du chott Melghir, classé zone humide Ramsés, est devenu un écosystème aquatique depuis qu'il est alimenté par les eaux épurées et drainées, en provenance des 12 communes, ciblées par le pro-

jet. Il abrite une multitude d'espèces faunistiques et floristiques, tels que les flamants roses et les roseaux phragmites. Dans ce sillage, il est important de noter que les eaux de rejet déjà épurées et diluées dans les eaux de drainage subissent un traitement tertiaire naturel par le mode de filtration grâce à la prolifération de ces roseaux dont les racines ont un pouvoir épuratoire très important se matérialisant par l'absorption de la charge organique résiduelle.

Le taux de couverture en réseaux d'assainissement, qui était d'à peine 10% à El Oued avant le lancement du projet, est passé à 100% pour les 18 communes concernées, dont 12 en assainissement collectif et 6 en assainissement autonome amélioré. Le taux de branchement des habitations individuelles aux réseaux d'assainissement pour les 12 communes est de 100%. Pour ce qui est de la wilaya de Ouargla, le volume d'eaux drainées envoyé sur le rejet final de Sebkhet Sefioune, situé à 40 km au nord de la ville de Ouargla, est de 40 millions de mètres cubes depuis quatre ans de mise en service ; quant au volume d'eaux épurées, il est de 54 millions de mètres cubes.

Comment ces deux ensembles cohérents de projets et infrastructures sont-ils gérés en aval ?

L'envergure de ces réalisations commande à l'évidence une nouvelle vision et de nouveaux éclairages sur

l'organisation de ces méga projets, ce qui a incité l'ONA à ériger les projets en complexes, dotés de deux directions distinctes. Il s'agit du Complexe d'assainissement et de drainage d'El Oued (CADE) et du Complexe d'assainissement et de drainage de Ouargla (CADO). Ces deux complexes sont opérationnels depuis 2010. Leur organisation se décline en un siège et des centres englobant un système d'assainissement (réseau-station de pompage et STEP) et un système de drainage (drain-station de pompage-transfert-exutoire).

Ces directions de l'assainissement, qui disposent d'une autonomie financière, sont dotées de tous les moyens humains et matériels spécifiques nécessaires pour une gestion et une exploitation optimales de cet important investissement. Aussi, il est important de signaler que ces complexes sont gérés par un personnel technique local, qui a acquis toutes les compétences et aptitudes nécessaires au contact des éléments des entreprises de réalisation du projet, et a en outre bénéficié de formations appropriées pour prendre en charge l'exploitation de ces deux projets après l'achèvement de la mission contractuelle de la phase d'exploitation à la charge des entreprises cocontractantes.

Quelles sont les conséquences de la réalisation de ces projets sur le plan local ?

A la faveur de la réalisation de ces projets, nous avons enregistré des impacts socioéconomiques très importants qui se sont matérialisés par le rabattement du niveau de la nappe phréatique, la régénération de la palmeraie, l'acquisition par les fellahs des terrains agricoles à proximité des conduites de transfert pour bénéficier gracieusement de l'eau épurée.

De même, ces deux projets ont permis la création de 1000 emplois directs pour les deux directions et font actuellement l'objet d'un grand intérêt de la part de la communauté scientifique d'El Oued et de Ouargla, notamment l'université de Ouargla qui envoie régulièrement des étudiants pour la préparation de leur thèse de fin d'études en traitement et épuration des eaux ainsi que dans la réutilisation des eaux traitées à des fins agricoles. La STEP de Ouargla est actuellement utilisée pour des projets de coopération, tels les projets Wawaria (Algérie-Pays-Bas) et UDES. Il faut préciser que les deux exutoires (Sebkhet Sefioune et chott Halloufa) font actuellement l'objet d'études prospectives d'aménagement pour en faire des lieux de détente et de villégiature. Nous pouvons affirmer maintenant, avec certitude, que le phénomène de la remontée des eaux dans les deux vallées du Souf et de Ouargla est définitivement réglé et que le ministère des Ressources en eau a gagné le pari. A.T.

REMONTÉE DES EAUX

Oued Souf et Ouargla respirent !

Oued Souf
De notre envoyé spécial

Oued Souf et Ouargla respirent ! Les deux vallées qui, durant la dernière décennie, ont connu une remontée saisissante du niveau des eaux de la nappe phréatique, se sont mises à respirer un nouvel air. L'Office national de l'assainissement (ONA) vient de réussir un coup de maître en rétablissant l'harmonie perdue entre plusieurs infrastructures censées juguler le phénomène.

A Oued Souf, plus de 31 milliards de dinars ont été injectés dans un projet s'articulant sur plusieurs axes et dont le but final est de contenir la remontée des eaux. L'ONA a d'abord renforcé les moyens d'action contre les facteurs à l'origine de ce phénomène : pompage intensif des nappes profondes à des fins agricoles et d'alimentation en eau potable, rejets d'eaux usées d'origine domestique dans la nappe en raison du manque de réseaux d'assainissement et absence d'exutoire en raison de la platitude du relief. A la suite d'une étude entamée en 2001 et dont les travaux ont été lancés en 2005, l'ONA est passé aux travaux pratiques en réalisant un ouvrage cohérent, qui repose sur cinq piliers. L'étude préconisait, pour la wilaya de Oued Souf, de concentrer l'investissement sur la réalisation d'un réseau d'assainissement collectif, de quatre stations d'épuration de type lagunage aéré, d'un projet de drainage vertical composé de 58 forages et d'un assainissement



Pompage et autres techniques hydrauliques afin d'éviter la remontée des eaux

autonome concernant six localités de la wilaya. En somme, l'étude en question, qui se veut la référence biblique à la conduite du projet de lutte contre la remontée des eaux à Oued Souf et Ouargla, souligne que la maîtrise de ce phénomène passe par « la dotation des deux wilayas en infrastructures hydrauliques fiables en matière de réseaux d'assainissement, d'ouvrages d'épuration, de transfert et de drainage », nous explique Mohamed Chaïbi, conseiller auprès de la direction générale de l'ONA, rencontré à Oued

Souf lors d'une visite conduite au niveau des différentes parties de l'ouvrage.

Quant à la wilaya de Ouargla, elle a été dotée d'un réseau d'assainissement de 138 km de collecteurs et de 32 stations de pompage et relevage. Les infrastructures hydrauliques mises sur pied dans la wilaya de Ouargla ont nécessité une enveloppe de 30 milliards de dinars également. La gravité de la situation au niveau des deux vallées de Oued Souf et de Ouargla nécessitait que l'on agisse vite et efficacement. Car la

remontée du niveau de la nappe phréatique a engendré l'apparition de maladies à transmission hydrique du fait de sa pollution par les rejets des eaux usées, l'augmentation de la salinité de cette nappe qui avoisine, sur certaines zones, dix fois celle de l'eau de mer, le dépérissement des palmeraies, la fragilisation des sols, l'affaissement des terrains et l'effondrement du bâti, souligne Mohamed Chaïbi. Les conséquences les plus visibles du phénomène se matérialisaient par l'exode des populations, l'abandon des terres par les agriculteurs...

Près de quatre ans après la réception provisoire des projets, en 2010, les deux wilayas ont reçu une véritable impulsion. Les projets ont permis le rabattement du niveau de la nappe phréatique grâce à l'efficacité du drainage vertical et horizontal qui absorbe l'excédent du niveau de la nappe phréatique et l'évacue vers les points de rejet final, à savoir Sabkhet Safouine (Ouargla) et chott Haloufa (Oued Souf). Les palmeraies se régénèrent, les zones humides de Aïn Beïda, Oum Raneb, Sabkhet Safouine et chott Haloufa se repeuplent d'une multitude d'espèces faunistiques et floristiques, tandis qu'à Ouargla, l'on a pu créer des zones végétales constituées principalement d'arboriculture. Mieux encore, la mise en marche de ces deux projets a entraîné la création de centaines d'emplois directs ainsi qu'un engouement croissant pour l'acquisition de terrains agricoles. L'ONA a ainsi plié les gaules. Cet établissement vient de réussir une expérience unique en Afrique. *Ali Titouche*

PHOTO: D.R.

Thank you for

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À MOSTAGANEM

“Le cap est mis sur la gestion optimale de l'eau !”

Les huit communes restantes sur les 32 de la wilaya seront également alimentées de la sorte, grâce aux notifications des investissements au titre de l'exercice 2014 en cours.

“**U**n décret portant renforcement et consolidation de l'effet dissuasif des missions de la police des eaux sera prochainement soumis à l'approbation du gouvernement ; le but visé par une telle révision est l'adaptation de la réglementation pour mettre fin à tous les dépassements constatés jusque-là dans le secteur.” C'est ce qu'a révélé, en substance, Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, en marge de sa visite effectuée jeudi passé à Mostaganem. Considérant la bataille de la mobilisation de l'eau comme étant gagnée, le ministre a souligné que l'ambition de l'étape suivante demeure la gestion optimale des ressources mobilisées en vue d'une meilleure valorisation des investissements consistants consentis par l'Etat au profit du secteur et du citoyen. Plus explicite, il dira : “Ce défi sera relevé à travers la maîtrise de la maintenance et la réhabilitation des équipements et des installations par la mise à niveau technico-technologique, mais surtout par la valorisation de la ressource humaine, par le recyclage et la formation continue des agents et des cadres du secteur.”

Ainsi, dans ce cadre précis de l'utilisation optimisée des ressources hydriques, le représentant du gouvernement a évoqué la signature d'un accord de partenariat entre l'Algérie et la Corée du Sud ayant pour objet l'installation d'un système performant de gestion à distance des niveaux et des équipements des barrages. De passage à la station de traitement des eaux de Sidi Laâdjel (commune d'Oued El-Kheir), M. Necib a instruit l'entreprise Seor, qui gère cette installation maîtresse du complexe MAO alimentant le couloir Mostaganem-Arzew-



Hocine Necib, ministre des Ressources en eau.

Oran, de revoir le processus et les circuits en vue d'améliorer le traitement et la qualité de l'eau provenant des barrages. En ce sens, il a suggéré l'éventualité d'un mélange des eaux provenant de la station de dessalement à celles des barrages de la wilaya, d'autant plus qu'un système d'interconnexion entre installations a été mis en place dans l'optique de pallier les éventuelles pannes touchant une partie quelconque du réseau. Concernant Mostaganem, son hôte de marque qui s'y est particulièrement réjoui des performances de son secteur, a estimé que “cette wilaya fait partie des régions les plus sécurisées en

matière d'AEP, du moment que la population de 75% de ses communes est desservie H24 en eau potable”. Les huit communes restantes sur les 32 de la wilaya seront également alimentées de la sorte, grâce aux notifications des investissements au titre de l'exercice 2014 en cours. Dans ce contexte, il est à noter que, selon les statistiques, la dotation quotidienne dans la wilaya culmine à 174 litres/habitant, alors que la desserte en eau potable est de l'ordre des 96% des foyers de la wilaya. L'approvisionnement en eau étant largement assuré à la faveur de l'apport combiné des barrages et de la station de dessalement d'une capacité de

200 000 m³ d'eau/jour, le ministre des Ressources en eau a, par ailleurs, fait part du lancement prochain d'une étude portant sur l'aménagement d'un périmètre irrigué global de 15 000 ha à partir des barrages de Kerrada et du Chélif. Une étude pour laquelle une enveloppe financière de 200 millions de dinars a été consacrée. A propos de l'hydraulique agricole toujours, le ministre a inauguré, dans la commune d'Ouled Boughalem, le projet de mise en valeur du périmètre irrigué du barrage d'Oued Kramis, qui s'étendra dans une première phase sur 1120 ha.

M. O. T.

ALGÉRIE-BULGARIE Forum d'affaires à Alger

Un forum d'affaires algéro-bulgare se tiendra jeudi prochain à Alger en marge des travaux de la 20^e Commission mixte des deux pays, indique la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) sur son site web. Cette rencontre économique verra la participation d'une importante délégation bulgare opérant dans "plusieurs secteurs d'activités stratégiques", précise la Caci. Les segments qui seront représentés lors de ce forum sont essentiellement les travaux publics, le bâtiment, l'énergie, l'ingénierie, les équipements industriels les produits pharmaceutiques et les ressources en eau. Un Conseil d'affaires algéro-bulgare avait été installé en 2013 pour impulser une nouvelle dynamique aux relations économiques des deux pays et hisser ces relations à la hauteur des potentialités que recèlent les deux économies. Un mémorandum d'entente avait été signé également à cette occasion pour identifier les voies et moyens d'une compréhension plus approfondie des opportunités d'affaires entre les deux économies en vue d'établir un partenariat mutuellement avantageux. L'Algérie a importé de la Bulgarie pour une valeur de 179 millions de dollars en 2011 et 107 millions de dollars en 2012. Les exportations algériennes vers ce pays de l'Europe de l'Est sont faibles.

MILA **OPÉRATION DE RÉNOVATION DE 55 KM DU RÉSEAU D'EAU POTABLE**

■ Des travaux de rénovation de 55 km du réseau de distribution d'eau potable de la ville de Mila viennent d'être engagés, a-t-on appris jeudi auprès de la direction des ressources en eau.

L'opération permettra, moyennant un coût de 790 millions de dinars, de remplacer les parties vétustes du réseau et d'éliminer les multiples fuites d'eau occasionnant des pertes considérables, a indiqué la même source. Ce projet de rénovation, à livrer au bout d'un délai de 30 mois, porte sur la pose de conduites "satisfaisant aux normes internationales et susceptibles d'assurer la distribution régulière d'eau potable". L'opération, inscrite dans le cadre de l'amélioration du service de l'eau, inclut également la réalisation et l'équipement de cinq réservoirs, et l'installation des équipements nécessaires au système de distribution afin, a-t-on souligné, d'accroître la dotation quotidienne par habitant dans cette ville de 73.000 âmes. Le secteur des ressources en eau a bénéficié, dans la wilaya de Mila, d'une enveloppe financière de 3,2 milliards de dinars, accordée au titre d'un programme complémentaire destiné à renforcer les capacités de distribution d'eau potable.

APS

TAMANRASSET

Bonnes nouvelles pour In-M'guel

Diverses opérations de développement sont en cours de réalisation à travers la commune de In-M'guel située à 130 km de Tamanrasset permettant une amélioration du cadre de vie des citoyens dans cette région du sud du pays. Une enveloppe de plus de 139 millions de dinars a été dégagée pour la réalisation de ces opérations qui sont inscrites dans le cadre des programmes communaux de développe-

ment, a précisé le chef de daïra de Tamanrasset, Hacène Khaldi. Ces projets concernent notamment la réhabilitation et l'équipement des puits d'eau potable (AEP) en zones nomades et la modernisation du réseau d'éclairage public ainsi que le revêtement des routes à travers les quartiers de la commune. Dans le cadre du même programme, les habitants des localités de In-Kaham et Teslit vont bénéficier prochainement de

la réalisation d'un réseau d'AEP et d'équipements de collecte des déchets domestiques, a-t-on ajouté. Une enveloppe de 27,2 millions DA a été aussi réservée à des opérations d'aménagement de la piscine de In-M'guel, la réhabilitation et l'équipement d'édifices sociaux et administratifs ainsi que le renforcement et la réhabilitation du réseau d'AEP dans la localité de Arak (400 km de Tamanrasset).

Thank you for trying

في انتظار إنجاز سد واضح بالمسيلة

ازدهار تجارة الماء ببلديات محور العطش



يتخوف سكان ومسؤولو بلديات ولاية المسيلة الواقعة على الطريق الوطني رقم أربعين الرابط بين ولايتي المسيلة و باتنة من تكرار أزمة ماء خائفة في فصل الصيف، لاسيما بلديات بروهوم أولاد عدي ثقبالة وأولاد دراج التي زارتها النضرة واطلعت على واقعه المزري مع مشكلة المياه، مما جعلها حسب البعض مؤهلة عن جدارة ل تحمل لقب "محور العطش"، إذ أن التوزيع في أحسن الحالات يكون مرة كل خمسة أيام، أما في حالة انفجار القنوات أو تعطل المضخات فانقطاع الماء يمكن أن يستمر أكثر من 20 يوما إلى شهر في بعض الحالات.

روبوورتاج م / بن دادة

إلى شراء ماء الصهاريج. وتأسف لعدم تسجيل العمليات من قبل لأنه لو حدث ذلك لكنت الوضعية الآن أفضل.

أزمة المياه ببلدية أولاد عدي ثقبالة أكبر حدة

أزمة المياه ببلدية أولاد عدي ثقبالة أكبر حدة ضمن بلديات محور الطريق الوطني رقم 40، مما جعل حصة السكان من المياه تصل على فترة متباعدة تتجاوز عشرة أيام وفي فصل الصيف مع كثرة الأعطاب التي تصيب المضخات بسبب الحرارة تصل فترات العطش إلى 20 يوما أو أكثر. لكن الأمل في المشاريع الجاري إنجازها أو المقررة التي ستجعل الأزمة تنفج قريبا قبل فصل الصيف حسبا يأسل المسؤولون المحليون والسكان.

ويرتب رئيس البلدية السيد علي صوشة العربي مشكلة المياه في صدارة مشاكل بلديته، خاصة وأن الوضع إذا لم يتدارك بسرعة سيزداد سوء بسبب الهبوط المتواصل لمنسوب المياه بالأبار العميقة التي تزود منها البلدية. ويذكر رئيس البلدية أنه من أجل تعويض نقص الماء من المصادر القديمة يجري حاليا حفر بئر في منطقة أولاد قسمية لصالح نفس التجمع السكاني، لكن عملية الحفر قابلتها صعوبات جمة بسبب الطبيعة الصخرية للمنطقة التي يتم فيها الحفر، ومع هذا يوجد أمل كبير في الحصول على مردودية جيدة من الماء من هذا المكان.

كما استفادت البلدية مؤخرا في إطار البرنامج التكميلي لسنة 2013 بئرين عميقتين على عاتق مديرية الموارد المائية سيتم توجيه مياهها لسكان الحفافة والمراهنة وربما منطقة أولاد قسمية والحاميد والحفر سيتم في منطقة الدهانة. كما أشار ذات المسؤول إلى حفر بئر عميقة جديدة ببلدية أهل الدير شمال البلدية أعطت مردودا جيدا يقدر بـ 20 لترا في الثانية، ويرتقب أن يتواصل نفس المردود لأن

هذا الواقع جعل كثيرا من السكان يعتمدون على مياه الصهاريج التي صارت تجارة ورائجة بهذه الجهة. وتواجه أزمة مياه الشرب بهذه البلديات إلى التناقص أكثر - حسب ما أكد لنا المسؤولون المحليون المنتخبون - بسبب هبوط منسوب المياه الجوفية التي تعد مصدرهم الوحيد للحصول على المياه، وبالتالي وقع تراجع كبير في مردودية الآبار الموجودة إلى درجة جفاف البعض منها تقريبا. وهو ما استدعى التوجه نحو حفر آبار عميقة أخرى في مناطق ينتظر أن تكون مردوديتها من المياه أكبر كحل مستعجل، في انتظار الحل الجذري المتمثل في إنجاز سد واضح لمنطقة سبلة، والذي لازالت أشغاله في بدايتها. على مسافة 11 كلم المصنوعة من مائة الأمتار وكثيرة الأعطاب التي تصيبها، إذ يتم إصلاحها كل أسبوع مرة على الأقل مما يجعل نسبة ضياع الماء كثيرة، خاصة أن تصف شبكة التوزيع بقر البلدية قديمة هي الأخرى ومن مائة الأمتار وفيها تسربات كثيرة. وهذا ما يجعل الكمية المنتجة من المياه حاليا انطلقا من سبعة أبار، التي تبدو هامة إذ تقدر بحوالي 70 لترا في الثانية / غير كافية وللخروج من هذه الوضعية قامت البلدية بإنجاز دراسة على عاتقها لتجديد القناة الرئيسية، لكن إنجاز المشروع يتجاوز قدرات البلدية وقد وعد وزير الموارد المائية - حسب المير - السنة الفارطة بإنجازه، وبالتالي فالمجلس البلدي - يقول رئيسه - ينتظر تجسيد هذا الوعد و يتمي أن يتم بسرعة قبل فصل الصيف من أجل تخفيف معاناة المواطنين. ومن جانبه أكد رئيس جمعية قرية لعطال (7 كلم عن مقر بلدية بروهوم) السيد شويار التركي معاناة السكان مع أزمة مياه الشرب مما جعل كل المواطنين يلجأون إلى أكبر الخزانات للاحتفاظ بأكبر كمية ممكنة من الماء، تحسبا لأي مفاجئة قد تؤدي إلى انقطاع الماء لمدة طويلة مما يتحتم في ذلك الوقت اللجوء

نصف شبكة مياه الشرب ببرهوم من مادة الأميانت الممنوعة

تعاث بلدية بروهوم التي تضم حوالي ثلاثين ألف نسمة، من مشكلة مضاعفة في مجال مياه الشرب، بإضافة إلى قلة حصة السكان من هذه المادة فإن نصف شبكة التوزيع إلى جانب القناة الرئيسية قديمة جدا ومصنوعة من مادة الأميانت الممنوعة صحيا فضلا على أنها مهترئة وتشكل صيانتها المتكررة أعباء إضافية للبلدية. وتأسل السلطات المحلية أن يتم التخلص من هذه المادة بسرعة وزيادة حصة البلدية من المياه بإنجاز بئرين عميقتين جديدين. وأكد رئيس بلدية بروهوم السيد عيسى مزورقي أن معاناتهم مع أزمة مياه الشرب

أن نشاطهم سيتوقف عندما تتوفر المياه ومع ذلك يمتنون وفرها والرزق كما قالوا على الله. فتملأ تحولا إلى تزويد السكان بمياه الصهاريج أمام حاجة السكان الملحة للتزود بالمياه بإمكانهم العودة إلى نشاطاتهم السابقة التي كان أغلبهم فيها وهي سياقة شاحنات الوزن الثقيل في مختلف النشاطات.

ويذكر تجار الماء الذين يفضلون تسميتهم بنشطاء توزيع الماء، أنهم يعانون كثيرا من الضغوطات بسبب كثرة طلبات المواطنين خاصة في فصل الصيف، بالمقابل عدم وجود مصادر كثيرة للحصول على الماء. مما يجعلهم ينتظرون لمدة ساعتين إلى ثلاثة في طابور طويل أمام آبار الخواص التي يتزودون منها بالماء، بسعر 100 دينار للصهاريج من أجل توصيله إلى المدينة. ويبيع بـ 700 دينار (بلدية أولاد عدي ثقبالة) و بسعر متقارب مع هذا أو متطابق معه باقي بلديات الجهة. ورغم قلة هامش الربح الذي يحصلون عليه بعد خصم أعباء الشاحنة فهم يواصلون هذا النشاط مرغمين لأنهم - حسبهم - لم يجدوا عملا آخر.

وتصل حافلة الصهاريج إلى 3200 لتر يشتريه في الغالب شخص واحد وأحيانا يمكن أن يتقاسمه شخصان.

ويعتبر النشاطون في بيع الماء أن فصل الصيف يمتد في هذه الجهة إلى ستة أشهر كاملة وهي المدة التي يصلون فيها إلى ذروة نشاطهم حيث يرتفع سعر الصهاريج إلى 1200 دينار. وتصبح الطلبات تأتيهم بثلاثة أيام مسبقا و أحيانا أكثر إذا كان المعني له مناسبة مثل عرس أو غير ذلك.

يتناقص منسوب مياه الآبار العميقة التي يزيد عمقها عن 200 متر باستمرار وأكد أن بنرا تم حفرها السنة الماضية كانت تعطي 16 لترا في الثانية تراجعت حاليا إلى 4 لترات في الثانية. ومع هذا فإن الكمية المنتجة من المياه حاليا - حسب نفس المسؤول - في الفصل البارد تعد كافية لأن السكان - كما قال - يستطيعون ملء خزاناتهم الكبيرة خلال الساعات التي تأتيم المياه فيها بغزارة.

لكن كما أرفد توجد تصرفات سلبية من بعض السكان تضعف من قوة الماء في الشبكة حيث يعتمد البعض إلى القيام بتوصيلات فوضوية عشوائية تنقص من كمية الماء التي ينبغي أن تصل إلى سكان مركز البلدية. أما باقي القرى فإنهم يتزودون من آبار خاصة بهم. وأشار ذات المسؤول إلى وجود ظاهرة السقي الفلاحي انطلاقا من قنوات الشرب مما يقلل من كمية الماء التي تصل إلى المنازل بالمناطق العمرانية خاصة تلك التي تتميز بكثافة سكانية عالية.

وذكر بعض سكان قرية الجرف - نسبة إلى معتقل الجرف التاريخي - أن انقطاعات المياه التي يعانون منها من حين إلى آخر تصل إلى مدة شهر كامل. أكدوا أنهم يطالبون بتركيب عدادات المياه من أجل دفع مستحقات الماء على غرار ما يحدث مع الكهرباء والغاز.

تطلبات مسبقة بثلاثة أيام للحصول على صهاريج من الماء

ويؤكد كسد الشطون في بيع الماء أن ودهوم يؤكد أن الماء غير كاف بالبلديات التي ينشطون بها وهم يعرفون

البشر تقع أسفل سد ويتلان وبالتالي يرجع أن مياهها تأتي من المياه المتسربة في الأرض من هذا السد. ويأسل ذات المسؤول في الحصول على إعانة من مديرية قطاع الموارد المائية لجلب مياه هذه البئر إلى مركز البلدية على مسافة تقدر بحوالي 18 كلم، وخاصة أن إنجاز خزان كبير بسعة 1500 متر كما نوية مياه هذه البئر جيدة جدا وسيتم في مرحلة أولى - كما قال - تزويد سكان أهل الدير ولعطلات بهذه المياه.

ويستدعم مركز البلدية كذلك مياه بئر أخرى بمنطقة بن شوشة، بعد أن تمت الموافقة على هذه العملية، إضافة إلى استفادة البلدية من محطة ضخ جديدة بمنطقة الجلايل والزواتية وقرية الحمام بعد ربط هذه الأخيرة بشبكة المياه التي سجلت العملية الخاصة بها في مخطط التنمية البلدي لسنة 2014.

شبكة مياه كاملة ببلدية أولاد دراج لكننا فارغة من الماء

تتميز بلدية أولاد دراج بوجود شبكة مياه الشرب في كل مشاتها لكن ما فائدة هذه الشبكات إذا كانت فارغة من المياه التي يتناقص معدل توزيعها باستمرار بسبب منسوب المياه الجوفية مما جعل حصة السكان من مياه الشرب في أحسن الحالات مرة كل خمسة أيام لمدة يوم أو نصف يوم أحيانا.

ويذكر رئيس بلدية أولاد دراج السيد كمال مجناح أن الآبار التقليدية القريبة من سطح الأرض قد جفت تماما في حين

28 millions de mètres cubes au barrage de Aïn Dallia

Les dernières chutes de pluies, qui se sont abattues pendant cette décade sur la wilaya de Souk Ahras, avec un taux de pluviométrie de 67 mm, n'ont pas apporté grand chose au barrage de Aïn Dallia, principal pourvoyeur pour les wilayas de Souk Ahras, Tébessa et Oum-El-Bouaghi. Certes, son niveau s'est amélioré pour atteindre, selon les estimations officielles, les

28 millions de m³, malheureusement cette chute alarmante de son volume est le signe précurseur d'une grande crise d'eau qui surgira dans quelques mois, même si les services des eaux auront recours aux 19 forages existants à l'échelle de la wilaya de Souk Ahras. A moins qu'il y ait clémence du ciel.

B. Y.

Thank you for trying Soda

LAGHOUAT

Plusieurs projets pour renforcer le développement à Ksar El-Hirane

La commune de Ksar El-Hirane, située à l'ouest de la ville de Laghouat, a bénéficié de plusieurs projets visant à renforcer son développement. Parmi ces projets, figurent, la réhabilitation des réseaux d'approvisionnement en eau potable (AEP), et d'assainissement, et l'aménagement de plusieurs quartiers, pour une enveloppe de près de 34 millions de dinars, inscrite au programme communal de développement, a indiqué le président de l'assemblée populaire communale (APC), de Ksar El-Hirane.

Dans le cadre de l'amélioration des services des petites et moyennes entreprises et les sièges des organismes de l'emploi situés dans la commune, des travaux de réaménagements extérieurs seront prochainement lancés pour 7 millions de dinars, a-t-il précisé. Des travaux de revête-

ment des la ville seront lancés prochainement, pour 120 millions de dinars outre la réalisation de réseaux d'eaux pluviales au niveau du quartier «334 logements». D'autres opérations sont prévues au niveau de la zone d'activités industrielles devant accueillir les projets d'investissement qui concernent les réseaux d'AEP et d'assainissement, les routes et l'éclairage public, avec un coût de 165 millions de dinars.

En parallèle, les structures de santé dans la commune seront renforcées par l'entrée en service prochaine d'un hôpital de 112 lits, d'un coût de 1 milliard de dinars, un projet en voie d'achèvement, selon la même source. La commune Ksar El-Hirane a connu un bond qualitatif dans plusieurs domaines de développement, notamment en matière d'infrastructures de base.